

L'art d'enseigner au secondaire à l'aune de l'APC

Le viatique d'un bon enseignant

Préface

Professeur Eyezo'o Salvador

Postface

Professeur Belinga Bessala Simon

Souley Mane
Ngo Ntumba Thérèse
Louis Rameau Deluz Mbida

L'art d'enseigner au secondaire à l'aune de l'APC

Le viatique d'un bon enseignant

Préface

Professeur Eyezo'o Salvador

Postface

Professeur Belinga Bessala Simon

L'Harmattan

© L'HARMATTAN, 2023
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

www.editions-harmattan.fr

ISBN : 978-2-336-40290-1
EAN : 9782336402901

À tous les enseignants du Département d'histoire de l'Ecole normale
supérieure de Yaoundé, d'hier à aujourd'hui.

Préface

L'enseignement, a-t-on coutume de le dire, est le plus noble métier du monde. Cette assertion est d'autant plus vraie que l'école demeure, en tout temps, le passage nécessaire voire obligatoire pour se former et contribuer honorablement au développement de la société. L'ouvrage intitulé *L'art d'enseigner au secondaire à l'aune de l'APC, le viatique d'un bon enseignant* dont j'ai l'insigne honneur de préfacer vient à point nommé et constitue une contribution remarquable dans le domaine de l'enseignement-apprentissage. Dans une démarche à la fois originale et professionnelle, les contributeurs, tous pétris d'expérience, passent en revue les aspects essentiels de l'univers éducatif : les qualités d'un bon enseignant, l'école et ses missions, les théories pédagogiques, les programmes, la préparation, la conduite et l'évaluation d'une leçon.

Véritable viatique pour les acteurs de l'éducation, ce livre met un point d'honneur sur l'approche par compétence. Celle-ci s'enracine progressivement dans le système éducatif de notre pays et d'ailleurs. Ainsi on est passé d'un paradigme de transmission des savoirs à celui de construction, d'adaptation et de résolution des problèmes de vie réels en classe. Cette approche est sans nul doute l'innovation majeure de ces dernières décennies dans le système éducatif. Elle est à mettre en relation avec l'assurance qualité et répond mieux à la demande de professionnalisation et d'efficacité dans la gestion des situations complexes.

Cette contribution indique clairement comment l'école est appelée à se réinventer, à refonder ses missions et à les adapter aux exigences de l'heure parmi lesquelles figurent en bonne place la compétence et l'employabilité. Les programmes, les contenus et les méthodes d'enseignement sont ainsi en constante évolution afin de produire des ressources humaines adaptées aux besoins, sans cesse renouvelés de la société. Nous assistons à une véritable émergence de l'économie du savoir, source de puissance et de rayonnement des nations.

Dès lors, celui qui enseigne est appelé, en permanence, à (ré) ajuster ses connaissances et ses méthodes pour ne pas être au ban de l'évolution pédagogique. Il doit aussi enseigner à la fois avec

professionnalisme, vocation et patriotisme. Telle est, me semble-t-il, l'invite du trio qui a commis cet ouvrage que je recommande vivement à tous les acteurs de l'éducation.

Pr. Eyezo'o Salvador,

Chef de Département d'histoire et de la Division des stages
à l'Ecole normale supérieure de Yaoundé

Fait à Yaoundé le 6 juillet 2021

Remerciements

Nous tenons à remercier le Pr. Salvador Eyezo'o, chef de Département d'histoire et de la Division des stages à l'Ecole normale supérieure de Yaoundé, et le Pr. Belinga Bessala, chef de Département des sciences de l'éducation à l'ENS de l'UYI en même temps coordonnateur de l'URFD des sciences de l'éducation à l'École doctorale de l'UYI, qui ont bien voulu respectivement préfacer et postfacer cet ouvrage. Leurs encouragements, conseils et orientations nous ont été d'une grande utilité. Notre gratitude va aussi à l'endroit de tous ceux qui ont bien voulu relire ce travail et l'enrichir. Nous pensons au Professeur Mangari Daouda, aux Inspecteurs pédagogiques nationaux (sciences humaines), Ebongue Moussongo Amos-Severin, Inspecteur pédagogique national-Géographie (MINESEC), Ngnamsi Paulin, Inspecteur pédagogique national-Histoire et aux docteurs Nopoudem Jules Ambroise et Tamekamta Alphonse Zozime. Vivement que cet ouvrage, qui n'a pas la prétention à l'exhaustivité, puisse être utile à la communauté éducative.

Les auteurs

Introduction

Du XIX^e siècle à nos jours, le monde vit dans un engrenage de bouleversements ayant pour roue motrice, l'évolution des sciences et de la technologie. Cette situation explique les mutations brusques dans les domaines tels que l'agriculture, l'industrie, les transports, la communication, l'éducation, etc. Dans ce contexte, l'école est appelée à se réinventer, à refonder ses missions et à les adapter aux exigences de l'heure parmi lesquelles figurent en bonne place la compétence et l'employabilité. Les programmes, les contenus et les méthodes d'enseignement sont ainsi en constante évolution afin de produire des ressources humaines adaptées aux besoins, sans cesse renouvelés de la société.

L'empirisme, fondé au départ sur l'enseignement dogmatique et magistral encore appelé le magistro-centrisme, satisfaisait au besoin de formation d'un type d'homme dont la société avait besoin.¹ Cette approche est progressivement délaissée au profit du puero-centrisme.² Les approches du savoir évoluent et se diversifient en recherchant une plus grande efficience de l'enseignement et une émergence de l'économie du savoir, source de puissance et de rayonnement des nations. Dès lors, celui qui enseigne doit, en permanence, (ré) ajuster ses connaissances et ses méthodes pour ne pas être au ban de l'évolution pédagogique. C'est dire que l'enseignement est devenu un véritable enjeu sociétal et métier qui ne s'accommode plus de la routine, de l'improvisation ou de la navigation à vue. L'amateurisme est appelé à céder inéluctablement la place au professionnalisme, garant du succès et partant du développement.

Pourtant, les profils présentés par le personnel enseignant dans nos lycées et collèges sont disparates. L'inégalité de compétence parmi les enseignants en service dans les établissements en est la cause principale. Cette inégalité s'explique par le fait que certains acteurs sont passés par une école de formation, tandis que d'autres ont été recrutés sur titre et ne justifient pas suffisamment d'une qualification

¹ C'est un style d'enseignement directif où l'enseignant agit sur l'élève passif et docile et le façonne par sa parole magistrale.

² Modèle d'enseignement actif où l'enseignant place l'apprenant dans les conditions d'agir et de tirer son savoir de ses propres actes.

professionnelle. En outre, de nombreux praticiens de l'enseignement ne bénéficient pas toujours de la formation continue et du recyclage. La possibilité pour les enseignants de terrain à retourner à l'Ecole normale est très réduite. Les séminaires de recyclage sont insuffisants à la fois en nombre (deux sessions au maximum par an) et en extension géographique (certaines localités reculées n'en bénéficient pas). Le secteur privé est l'apanage des vacataires qui constituent un personnel non permanent, très souvent formé de jeunes enseignants en attente d'affectation et dont la qualification est à parfaire. Par conséquent, une bonne partie du personnel enseignant reste en marge de nouvelles approches pédagogiques, en l'occurrence celles basées sur la recherche de la compétence.

Or, la société attend des enseignants de bons résultats, qu'il s'agisse d'un personnel formé ou non. D'où la question suivante : comment arrimer les enseignants aux avancées et mutations pédagogiques afin qu'ils dispensent correctement et efficacement les cours qui leur sont confiés ? C'est pour réduire le fossé pédagogique lié à l'inégalité de compétence, l'insuffisance de la formation continue et du recyclage que cet ouvrage est confectionné. *L'art d'enseigner au secondaire*, comme le titre l'indique, se veut une contribution pour quiconque cherche à asseoir la maîtrise des nouvelles approches du savoir. C'est aussi un appui pédagogique à ceux qui souhaitent prendre en charge leur formation de base et leur recyclage, un viatique pour qui s'intéresse aux stratégies de préparation, de gestion et de fonctionnement d'une classe.

L'ouvrage s'organise autour de huit chapitres : L'univers de l'enseignement(I), L'école et ses missions (II), Les théories et les implications pédagogiques (III), Les programmes (IV), La préparation d'une leçon (V), La conduite d'une leçon (VI) Les esquisses de dispositifs d'enseignement (VII) et L'évaluation (VIII).

Chapitre I : L'univers de l'enseignement

Dans le *Dictionnaire de la langue française*, l'enseignement est défini comme étant la profession qui consiste à faire acquérir la connaissance à quelqu'un.³ Par conséquent, l'enseignant est la personne dont le métier est de transmettre, faire construire, comprendre et assimiler des connaissances aux apprenants dans un cadre formel. Il contribue à la formation intellectuelle et morale des individus pour en faire des citoyens épanouis, disposant des compétences et capables de contribuer, avec efficience, au développement. En quoi consiste l'univers de l'enseignement ? Ce chapitre répond à cette question en examinant la noblesse et les limites du métier, les qualités, devoirs et droits de la personne qui se consacre à ce métier, ainsi que le milieu dans lequel elle exerce.

A. L'enseignement : un métier noble

L'enseignement est considéré par beaucoup de personnes comme étant le plus noble métier. En effet, il regorge de nombreux atouts qui en font l'une des activités humaines les plus importantes de par sa place et son influence. Pour être formé, dans quelque filière que ce soit, on doit, sauf miracle, passer par un enseignant. Celui-ci a pour rôle « ...de former des citoyens capables de prendre en mains leur destin propre et celui de leur pays.⁴ » Banner et Cannon font observer que l'enseignement est une authentique vocation, l'une des activités les plus nobles et les plus responsables que l'on puisse entreprendre(...).⁵

L'enseignant a aussi pour tâche principale de socialiser les élèves, de leur inculquer les valeurs qu'exige la société, donc il façonne les futurs citoyens. Par conséquent, pour exercer ce métier, il faut à la fois être pédagogue, psychologue, sociologue, éducateur, didacticien, etc.⁶ Un enseignant c'est un formateur de vie. Quelqu'un qui peut aider

³ *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Larousse, 1992, p. 643.

⁴ Odette Djoumessi et Daniel Omballa Atou (éd.), *Le Guide du Normalien*, Yaoundé, 1997, p. 3.

⁵ James M. Banner et Harold C. Cannon, *L'art d'enseigner*, Paris, Nouveaux Horizons, 2002, p. x.

⁶ Mohamed Maghribi, "Que dire de l'enseignement à ceux qui envisagent une orientation vers ce métier ?", http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc101/devenir_enseignant.html, consultée le 3 octobre 2015.

à développer les potentiels de chaque élève et qui peut lui faire comprendre ses limites pour les dépasser ou les accepter.⁷ C'est un métier à hautes responsabilités. En effet, une grande partie de la société projette sur les enseignants le rôle de « sages qui inculqueraient à la jeunesse toutes les connaissances nécessaires à leur future vie d'adulte.⁸»

L'enseignement exige une ouverture d'esprit et une capacité à jongler entre plusieurs disciplines. C'est un métier qui participe, de façon notoire, au développement des relations humaines. C'est aussi un métier :

- interactif et intéressant, où le maître apprend de ses élèves et vice-versa ;
- avec des horaires agréables, longues vacances, longue carrière et peu de stress ;
- qui permet d'assumer plusieurs rôles : assistant social, psychologue, éducateur, régulateur de conflits et même dans certains cas, de « policier » ou de confident ;
- à la fois humain et technique ; du point de vue humain, c'est un métier de relations avec les élèves, les parents, les collègues et d'un point de vue technique, l'organisation des cours, les méthodes utilisées, les outils donnés ;
- de contacts par excellence. L'enseignant est en perpétuelle relation avec l'ensemble d'une classe, un élève en particulier, les parents ou encore ses collègues. Il essaie continuellement de communiquer et susciter une envie d'apprendre ;
- où l'enseignant a plusieurs rôles à jouer : cognitif (transmission d'un savoir), affectif (entretenir un lien privilégié avec l'enfant), éducatif et d'interaction avec les parents,

Si « enseigner, c'est former les adultes de demain.⁹ », alors, « chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » :¹⁰

⁷ "C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015.

⁸ Ibid.

⁹ [Http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc101/devenir_enseignant.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc101/devenir_enseignant.html), consultée le 3 octobre 2015.

¹⁰ Nous devons cette citation à Victor Hugo.

Le cadeau le plus beau pour un enseignant c'est de voir un vieil élève qui revient à l'école pour le saluer et pour lui donner ses nouvelles. Apprendre qu'il est devenu un citoyen sérieux et dédié à son devoir. C'est ça que chaque enseignant devrait espérer pour ses élèves et c'est pour arriver à ce but qu'il devrait travailler. Laisser des valeurs culturelles et sociales, ça c'est enseigner.¹¹

Un des rares avantages de l'âge est de vous donner l'occasion de rencontrer d'anciens élèves. C'est là aussi un motif de satisfaction. Lorsqu'ils vous remercient ou vous témoignent de la sympathie ou lorsqu'ils vous rappellent un mot, une attitude qui les ont marqués. C'est aussi l'occasion de constater que ce qui marque durablement s'exprime plus en termes de compétences, d'attitudes que de connaissances.¹²

C'est un beau métier, mais il demande une connaissance de tous les paramètres avant d'en faire le choix, car plusieurs personnes ont une opinion simpliste de cette profession dont elles ignorent la face cachée et sont déçues lorsqu'elles se rendent compte de la réalité. En définitive, la mission essentielle d'un enseignant est d'éduquer, instruire et émanciper, ce qui permet de relever de nombreux défis, rencontrer d'autres cultures et innover dans des situations exceptionnelles, en dépit de quelques difficultés.

B. Les limites du métier

Sigmund Freud, parle de trois « métiers impossibles » : gouverner, éduquer et analyser.¹³ Il associe ces trois métiers au fait que, pour chacun d'eux, « on peut d'emblée être sûr d'un succès insuffisant ». En d'autres termes, les résultats sont incertains, et bien souvent, on ne voit pas l'effectivité de son travail.¹⁴ C'est aussi, de l'avis de Banner et de Cannon, « un métier qui ressemble à nul autre, tant il implique d'exigences et des responsabilités, et qu'il confère plus d'obligations morales que de droits.¹⁵

L'enseignement est donc, certes un métier passionnant, mais difficile sur plusieurs plans :

¹¹ "C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015.

¹² Ibid.

¹³ Il s'agit des métiers dans lesquels on peut d'emblée être sûr d'un succès suffisant.

¹⁴ "C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015..

¹⁵ Banner et Cannon, *L'art d'enseigner*, p.94.

Au plan intellectuel, il exige un effort soutenu, une remise en question permanente et une formation continue. La préparation des leçons est un exercice laborieux et absorbant en dehors du temps de cours. Il faut planifier les activités à faire pour accomplir le programme, créer celles-ci, essayer d'innover pour éviter l'ennui et surtout tenter de susciter l'intérêt des élèves.

Sur le volet humain, il y a des tensions qui peuvent émerger entre enseignants et apprenants,¹⁶ enseignants et collègues, enseignants et administration, enseignants et parents, etc. C'est aussi un métier éprouvant, parfois frustrant, car les élèves ne sont pas toujours réceptifs.

Au plan pédagogique, les classes contiennent des effectifs pléthoriques, rendant de plus en plus difficile la transmission des leçons et l'évaluation. A cela s'ajoute la précarité de la documentation individuelle chez bon nombre d'enseignants et la quasi inexistence des bibliothèques dans les établissements scolaires. Mis à part cela, l'enseignant se trouve constamment confronté à des défis : il doit d'une part motiver les élèves et d'autre part, mener même les plus faibles à la réussite.

Au plan social, l'enseignant ne semble pas toujours jouir d'une grande considération. Son prestige connaît une forte dégradation.

Sur l'aspect économique et matériel, les conditions salariales sont jugées déplorables par rapport au service rendu. S'il est vrai que le salaire de base des enseignants du secondaire n'est pas négligeable, il n'en est pas moins vrai que les avantages financiers et matériels dont il jouit sont maigres.¹⁷ Le métier nourrit à peine son homme. La période où les enseignants du secondaire construisaient des villas et roulaient dans des voitures neuves semble révolue. Aujourd'hui, ils semblent plutôt vivoter et parviennent difficilement à joindre les deux bouts, la charge des besoins étant très forte.

Parlant des enseignants, B. Ruoppolo affirme : « Nous ne sommes pas des sprinters, mais des coureurs de fond, ou plutôt des marathoniens de l'éducation tenus non pas de faire 42 km, mais 42

¹⁶ Les agressions physiques, parfois mortelles, des enseignants par les apprenants sont de plus en plus fréquentes dans nos établissements scolaires.

¹⁷ Les primes sont insuffisantes, les missions sont rares et le cadre de travail est précaire.

annuités. Danger quand on commence trop fort, il faudra garder du souffle et de l'envie sur ce long parcours.¹⁸ »

Ce n'est qu'en étant bien conscient de tout ce que ce métier implique, qu'il nous sera possible de nous épanouir pleinement dans cette merveilleuse profession qui exige des qualités, des devoirs et des droits.

C. Les qualités, droits et devoirs d'un enseignant

Vu l'importance de l'enseignement, les personnes qui exercent cette profession doivent posséder un certain nombre de qualités, pouvant être naturelles ou acquises au travers de l'expérience. Selon Banner et Cannon :

Il est essentiel de transmettre aux élèves non seulement des connaissances mais aussi certaines qualités humaines. C'est par l'exemple que les enseignants assument cette responsabilité. C'est pourquoi ce métier est à déconseiller à ceux qui en restreindront la définition à la simple transmission de connaissance. Il exige une personnalité à la fois forte et riche ; en outre, chaque enseignant doit avoir conscience de l'effet qu'il a, ou devrait avoir, sur chacun de ses élèves. Rares sont les professions qui exigent une telle palette de qualités personnelles.¹⁹

Les qualités que nous allons lister dans ce travail, sans être exhaustives, sont essentielles pour un meilleur déploiement sur le terrain où l'enseignant devra accomplir ses devoirs et jouir de ses droits.

1. Les qualités

Les qualités d'un bon enseignant sont nombreuses. Elles peuvent être regroupées ainsi qu'il suit :

-Au plan intellectuel

L'enseignant doit avoir une qualification, c'est-à-dire être bien formé, posséder des connaissances sûres et suffisantes, à la hauteur de la mission qui lui incombe. Il doit aussi maîtriser sa ou ses disciplines, avoir une culture générale étendue, une curiosité scientifique, se remettre permanemment en question et se former continuellement, car « qui cesse d'apprendre doit cesser d'enseigner ».²⁰ Selon Banner et

¹⁸ "C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015.

¹⁹ Banner et Cannon, *L'art d'enseigner*, p. xvii.

²⁰ Cette formation peut se faire au travers des lectures, séminaires, conférences, médias, retour à l'école, etc.

Cannon, « toute sa vie, un bon enseignant continue à apprendre, de façon à enrichir ses connaissances et à perfectionner ses méthodes pédagogiques (...) Un bon prof. cherche toujours (parfois au prix d'un véritable combat) à en apprendre davantage, à être informé de l'état le plus récent des connaissances de sa matière.²¹ Il doit avoir un rayonnement intellectuel (participation à des conférences, séminaires, émissions à la radio, télévision, production scientifiques) et maîtriser à la fois le savoir à transmettre et la manière de le transmettre. S'il y a un dysfonctionnement entre ces deux éléments, la machine risquera d'être paralysée. Il doit être très réceptif aux nouvelles méthodes pédagogiques (nouvelles théories ou approches, l'usage des TICE), avoir une honnêteté et une humilité intellectuelles (reconnaître qu'on s'est trompé ou qu'il y a des choses qu'on ignore).

-Au plan moral et éthique

L'enseignement comporte une dimension morale parce qu'il implique à la fois la responsabilité qu'on a des élèves à encadrer et la transmission des valeurs éthiques.²² Ce métier est un contrat moral entre les enseignants et la société. Celle-ci leur confie la responsabilité d'enseigner et d'éduquer les enfants aux fins d'en faire de bons produits. De ce fait, ils doivent faire preuve du sens élevé et ininterrompu de responsabilité pour ne pas porter préjudice aux apprenants.

L'exemple que donnent les enseignants compte autant que l'instruction qu'ils dispensent. Les jeunes ont toujours tendance à imiter la conduite et les attitudes de ceux qu'ils considèrent comme des modèles ou qui leur sont présentés comme tels, et c'est sans doute avec les professeurs qu'ils passent le plus de leur temps en dehors de leur famille. Dans certains cas, l'enseignant constitue le seul modèle de bonne conduite et de probité intellectuelle de leur entourage, c'est en tout cas toujours l'une des personnes auprès desquelles les jeunes vont chercher conseil, tant pour leur vie quotidienne que pour leur vie professionnelle.²³

L'enseignant doit donc afficher un comportement correct inspirant la confiance. Il doit être impartial et équitable, c'est-à-dire, traiter tous ses élèves au même pied d'égalité, sans tenir compte des considérations raciales, tribales, régionales, religieuses, de classe sociale ou de genre. Le mérite et l'excellence doivent être les principaux critères

²¹ Banner et Cannon, *L'art d'enseigner*, p. 1.

²² Ibid., p. xvi.

²³ Ibid., p. 24.

d'appréciation et d'évaluation. Il doit être respectueux de lui-même, des autres et de leurs coutumes ou croyances. Il doit embrasser le métier soit par vocation pédagogique, soit par amour de sa discipline et non juste pour avoir un matricule. En effet, on assiste aujourd'hui à « un déferlement de tout venant à la recherche d'un emploi.²⁴ ». Il faut devenir enseignant par vocation. C'est un « *full time job* », c'est-à-dire un travail à temps plein. Cela demande un dévouement quasiment total à son métier, une force psychologique pour éviter de prendre tout trop à cœur, une remise en question et une évolution constante.²⁵

L'enseignant doit être un modèle de rectitude morale, d'intégrité et de justice. Par conséquent ne ment pas, ne vole pas, ne vend pas les épreuves ou ne participe pas à leur fuite, ne montre pas le sujet de l'évaluation à ses proches, ne traite pas l'épreuve d'évaluation avant le temps dans ses cours de répétitions, rembourse ses dettes, ne harcèle pas ses élèves aux plans financier, matériel ou sexuel. Le rapport à l'élève doit être, ni trop proche (pour friser l'intimité), ni trop distant (pour friser l'isolation). Il doit avoir de l'humour. Selon Albert Jacquard : « Un professeur qui n'a jamais fait rire sa classe ne peut pas être un bon professeur.²⁶ » Il doit être altruiste et servir de catalyseur à l'émergence de la connaissance chez l'apprenant. Il s'intéresse à l'altérité en l'aidant à mieux digérer les savoirs enseignés par une écoute positive et un appui utile au développement de leurs aptitudes critiques.²⁷ Enfin, Il doit être humble, c'est-à-dire, montrer qu'il peut se tromper et qu'il peut apprendre auprès des autres.

Selon Nathalie Anton :

Enseigner demande la capacité de changer de point de vue, de posture, de méthodes, pour s'adapter sans cesse à l'âge des élèves, à leur niveau, à leurs centres d'intérêt, à leur approche de la matière, à leur rapport à l'autorité, et à bien d'autres facteurs encore.²⁸

²⁴ Djoumessi et Omballa, *Le Guide du Normalien*, p. 3.

²⁵ "C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015.

²⁶ "C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015..

²⁷ Daouda Maingari, *Formation et professionnalisation des enseignants au Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 72.

²⁸ Nathalie Anton, *L'Art d'enseigner, comment bien enseigner à nos enfants d'aujourd'hui ?* Bruxelles, Ixelles éditions, 2012, p,5.

L'enseignement est un métier qui requiert beaucoup de patience surtout quand il s'agit d'encadrer des enfants. On ne regrette jamais d'avoir suffisamment été patient. Selon Banner et Cannon, « La patience s'enseigne par l'exemple.²⁹ » Pour Honoré de Balzac, « tout pouvoir humain est composé de patience et de temps.³⁰ » La patience vient à bout de tout. C'est-à-dire que celui qui sait attendre obtient toujours ce qu'il veut.³¹

-Au plan professionnel

L'enseignant doit avoir la conscience professionnelle en faisant correctement et pleinement le travail pour lequel il est rémunéré.³² Il doit avoir la vocation c'est-à-dire accomplir son travail avec amour, enthousiasme et dévotion. Il doit aussi être assidu, ponctuel, bon collaborateur, coopératif, discipliné, non corrompu, innovateur, ayant le sens de l'honneur et l'amour de la patrie. Il doit avoir une voix qui porte, ni trop lente ni trop rapide et pas monotone.³³ Il doit déployer un effort intellectuel soutenu.

L'enseignant doit aussi avoir de l'autorité et non de l'autoritarisme. L'autorité est « ... l'influence légitime qu'une personne exerce sur une autre (...). Les éléments qui la composent sont d'une part le savoir du professeur, sa personnalité, son comportement, d'autre part, le respect que lui vouent librement les élèves en raison de ses connaissances et de sa capacité à les transmettre.³⁴ » C'est une qualité *sine qua non* comme l'indiquent Banner et Cannon : « Un enseignant peut manquer de certaines qualités essentielles et accomplir tout de même un travail bénéfique, mais enseigner sans autorité, ce n'est plus enseigner.³⁵ » Il ajoute : « L'autorité est le principal moyen de créer, puis de faire régner l'ordre et la discipline durant les cours.³⁶ » Il s'agit d'avoir de l'autorité tout en ne devenant pas trop sévère pour que l'apprentissage reste un plaisir pour l'élève. Il faut qu'on rende les

²⁹ Banner et Cannon, *L'art d'enseigner*, p. 69.

³⁰ [Http://www.top-citations.com/search/label/Patience](http://www.top-citations.com/search/label/Patience), consultée le 30 septembre 2015.

³¹ Proverbes, <http://www.linternaute.com/proverbe/theme/141/patience/>, consulté le 30 septembre 2015.

³² Il prépare, conduit et évalue bien sa leçon.

³³ L'enseignant doit varier ses intonations : tantôt baisser, tantôt hausser le ton pour attirer l'attention, susciter l'intérêt ou mettre en garde.

³⁴ Banner et Cannon, *L'art d'enseigner*, p.11.

³⁵ Ibid., p.11.

³⁶ Ibid., p.35.

activités agréables pour permettre à l'enfant de s'amuser tout en travaillant. L'autorité d'un enseignant réside donc dans sa capacité à maîtriser sa classe et à y faire régner l'ordre, la discipline, le respect et le travail. Il s'agit, en d'autres termes, d'instaurer un code de conduite propice au déroulement des activités d'apprentissage. Elle suppose aussi une certaine distance formelle entre professeurs et élèves.³⁷

L'enseignant doit faire respecter l'ordre qui s'oppose à l'anarchie, au chaos et au désordre. La discipline fait partie intégrante de l'ordre, c'est pourquoi il doit la maintenir à tout prix dans sa classe. L'ordre suppose aussi le calme, la maîtrise de la classe et son acheminement à bon port. Il ne faut jamais accepter faire le cours dans le désordre. En cas de punition, celle-ci doit être conforme au règlement intérieur et proportionnelle à la faute commise. En effet, « la sanction vise à rappeler la primauté de la loi et non la prééminence des adultes.³⁸ »

-Au plan social

L'enseignant doit avoir une certaine ouverture d'esprit, disposer d'une capacité d'adaptation et d'intégration à toutes sortes de milieux. Il doit être compréhensif et solidaire. Enfin, il doit être un meneur de groupe et un bon coach.

-Au plan sanitaire et hygiénique

L'enseignant doit observer l'hygiène corporelle (se laver au moins une fois par jour, avoir une hygiène buccale correcte, bien se tailler les ongles, bien entretenir ses cheveux) et vestimentaire (ne pas porter les mêmes habits pendant plus de deux jours, éviter les vêtements abimés et dégradants, excentriques, extravagants, trop moulants, transparents, dénudant, bien entretenir les chaussures).

Qu'est-ce qu'un bon professeur ? Voici une tentative de réponse d'un enseignant :

« Etre cohérent »

Cela signifie qu'il faut dire ce qu'on va faire et faire ce qu'on a dit. Le bon prof doit donc être prévisible en donnant (explicitement ou implicitement) des repères, des règles, des valeurs et qu'il s'y tienne. Être prévisible, cela peut aussi se traduire simplement dans la conduite du cours par une pédagogie la plus explicite possible : annoncer les

³⁷ Banner et Cannon, *L'art d'enseigner*, p.15.

³⁸ Anton, *L'Art d'enseigner*, p.123.

objectifs du cours, justifier la leçon, le plan, les critères et les dates d'évaluation, les éventuelles sanctions, etc.³⁹

« Etre bienveillant »

Il s'agit, pour les enseignants, de croire en leurs capacités pour créer des conditions idoines de l'apprentissage et de la motivation. Le contraire de la bienveillance, en matière de pédagogie, serait le cynisme qui, chez certains enseignants, n'est pas loin du mépris. Rien de pire, selon Bachelard, qu'un enseignant « qui ne peut pas comprendre qu'on ne peut pas comprendre ». ⁴⁰

L'enseignant doit être capable, pour agir sur les erreurs (et pas les fautes ...) de ses élèves, de comprendre ce qui peut les provoquer. Le problème, si l'on peut dire, c'est que bien souvent, l'enseignant est un ex bon élève... Alors qu'il est utile pour exercer ce métier de se rappeler les expériences où l'on a été soi-même en situation d'échec. ⁴¹

« Faire le deuil »

Il s'agit tout simplement de faire la liste de ce qui empêche d'avancer et de mettre au clair les représentations que l'on a du métier ainsi que la manière dont on construit son identité professionnelle. Les meilleurs cours sont souvent ceux où l'on crée les conditions, l'aménagement pour que l'élève puisse agir en autonomie avec l'aide de l'adulte. Et pour cela, il faut faire le deuil, ou du moins en connaître les limites, de la composante narcissique qui conduit de nombreux enseignants à envisager le cours comme un « show » et à privilégier une pédagogie essentiellement frontale. ⁴²

« Avoir de l'humour »

Un bon professeur serait aussi quelqu'un qui a de l'humour (ce qui est distinct de l'ironie) et de la distance. ⁴³

Mais alors, qu'est-ce qu'un « bon prof » pour les élèves ?

³⁹ C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015.

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ C'est quoi un bon prof ? ", <http://enseigner.blog.lemonde.fr/2012/12/04/cest-quoi-un-bon-prof/>, consultée le 3 octobre 2015.

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid.